

Revue historique des armées

271 | 2013 :
Les armées coloniales
Dossier

Panorama des troupes coloniales françaises dans les deux guerres mondiales

An overview of French colonial troops in the two world wars

ÉRIC DEROO ET ANTOINE CHAMPEAUX
Traduction de Robert A. Doughty

p. 72-88

Les Malgaches

3 La 42^e demi-brigade de mitrailleurs d'infanterie coloniale (DBMIC) est mobilisée à Pamiers en septembre 1939 avec des effectifs uniquement européens groupés dans deux bataillons, sous les ordres du lieutenant-colonel de Pinsun. Elle est mise à la disposition de la 102^e division d'infanterie de forteresse, créée le 1^{er} janvier 1940 pour la défense du front entre Monthermé et Charleville, dans les Ardennes. En mars, les effectifs de la demi-brigade sont complétés par des gradés et des tirailleurs malgaches intégrés aux deux bataillons. Les 3 000 hommes de la 42^e DBMIC tiennent une position d'arrêt de 12 km le long de la Meuse, au niveau de Monthermé. Face à eux se trouvent l'ensemble des unités de la VI^e Panzerdivision, soit 216 chars, 8 000 combattants et 36 canons, appuyés par les redoutables Stukas. Le 13 mai au matin, tous les points d'appui du secteur sont soumis à un bombardement d'artillerie d'une extrême violence accompagné par l'aviation d'assaut bombardant en piqué. Les points d'appui sont totalement bouleversés et les pertes très lourdes. Les premiers éléments d'infanterie adverse montés sur canots pneumatiques franchissent la Meuse. Les défenseurs réagissent et de nombreuses embarcations sont coulées. Les mortiers tentent d'arrêter les vagues d'assaut. Gradés et hommes de troupes, Européens et Malgaches se battent à un contre trois. Écrasés par la supériorité numérique et matérielle, ils accomplissent leur mission jusqu'au bout. Le 15 mai au lever du jour, l'aviation allemande attaque de nouveau en masse. À 9 heures du matin, les derniers défenseurs sont capturés. Sur quelque 2 000 hommes, environ 400 sont tués et 600 prisonniers, tandis qu'un certain nombre de survivants, dont le chiffre exact est inconnu, réussissent à briser l'encerclement et parviennent à rejoindre les lignes pour continuer le combat.

Parmi les 14 000 tirailleurs malgaches engagés au combat en 1940, quelques-uns échappent à la captivité ou au travail forcé pour rejoindre les maquis. Quelques Malgaches sont par exemple présents à la brigade Auvergne.